



FEU LE DERNIER POMPIER CELIBATAIRE DE JOLIETTE

Gaston Simonneau, le dernier pompier célibataire de Joliette, s'est éteint la semaine dernière alors que ses confrères du service des incendies l'ont enterré en grandes pompes. Gaston doit quitter sous peu le célibat et les pompiers qui s'y connaissent lui ont donné un cours de préparation au

mariage. Sur la photo: le pompier Robert Rivest, président de l'association internationale, section de Joliette, le lieutenant Aurèle Vincent, les pompiers A.A. Ladouceur et Yves Bertrand et, en avant, le pompier Claude Landreville et le héros de la soirée le pompier Simonneau.

"Chronique de la Cathédrale"

Homme à courte vue

La mentalité du XXe siècle est imbu de matérialisme; nous glissons un peu plus chaque jour sur une pente facile, tapissée de faste châtayant tel un miroir magique qui nous fascine.

Autrefois, il y a longtemps... on adora le veau d'or; l'ignorance en fut l'excuse. Dans notre civilisation où le développement culturel est en première page, l'échelle des valeurs n'est pas moins renversée. Et qu'avons-nous à dire pour notre défense? Qu'est-ce qui nous intéresse

dans la vie? Quel est notre rêve le plus cher? Devant quoi nous inclinons-nous? N'est-ce pas l'argent et son cortège? Pourtant, il amoindrit les plus beaux sentiments, il prime sur les plus nobles ambitions; vil métal qui durcit les coeurs et hante les esprits.

Cette idolâtrie, sans doute moins spectaculaire que celle du veau d'or, nous possède tous plus ou moins et nous la masquons à qui mieux. Si nous ne lui élevons pas de monument sur l'esplanade, c'est hélas! dans notre coeur que cela se fait.

Trop souvent nous évoluons les gens, non pas au mérite, mais au compte en banque. Un brasseur d'affaires disait récemment: Celui qui à cinquante ans, ne possède pas ses dix chiffres, est un incapable. — Homme à courte vue!

Parlons donc de nos réactions spontanées lorsqu'on fait appel à nos deniers; les expressions courantes "se saigner à blanc et s'arracher le coeur", révèlent bien notre penchant. Le signe de piastres, les parts, les actions, nous préoccupent trop, pour que nous songions à soulager la misère de nos frères. Vrai ou faux? La naissance de Jésus dans les modestes conditions qui ne sont un secret pour personne fut son premier sermon... sermon muet mais combien éloquent!

Nous sommes arrivés au monde les mains vides, et en repartirons sans rien apporter. La mort nous enlèvera ce que nous croyons si bien posséder... elle nous rendra ce que nous aurons donné par "amour". Chacun de nos dons est une investigation sur notre éternité entreprise importante entre toutes. Préférons-nous posséder un capital de plusieurs chiffres allignés à la file indienne, à une confortable installation éternelle? A nous de choisir!

Que penserions-nous d'un gérant de banque qui ne voudrait faire aucun prêt, entassant dans la voûte, les dépôts de ses clients? Il serait jugé incompétent, mauvais administrateur et... disqualifié. Avons-nous le sens des affaires? si oui, nous profiterons de l'opportunité que nous offre la présente campagne de la Fédération pour faire un bon placement qui, nous en avons la promesse, nous rapportera en temps et lieu, du cent pour un.

Il n'y a pas de petites ni de grandes aumônes, il n'y a qu'un petit ou grand amour. Au fait, avons-nous déjà ressenti la joie de donner? C'est une douce sensation qui part du coeur, inonde

l'âme en y laissant un goût de revenez-y. Chacune de nos générosités rend la suivante plus facile, il s'agit de commencer!

Le Christ a dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous". Il tient parole et pour une raison ou une autre, les occasions d'aider nos frères ne manquent pas. Le nouveau-né dans ses langes a plus de valeur que la dépouille mortelle du riche, exposée dans un cercueil capitonné de broché et couvert d'or!...

"Les aumônes sont les ailes par lesquelles les prières s'élèvent jusqu'à Dieu" (St Augustin). F. F.

Secours à la Croix-Rouge à Rawdon

Le Comité des sinistrés de la Croix-Rouge Division Rawdon, s'est portée au secours d'une famille chassée de son foyer lors d'un incendie le 17 janvier dernier. On se souvient que M. et Mme J.M. St-Jean et leurs 5 enfants ont tout perdu lors de ce sinistre.

La Croix-Rouge ne manque jamais d'apporter le secours d'urgence en pareil cas. Réjean Rivest, publ.

Interviews de la semaine à TEMOIGNAGE

28 février au 5 mars 1966

LUNDI, 28 février, Jean Galot, S.J.: "Invitation au voyage" (Léo Ferré).

MARDI, 1er mars, Emile Muller, S.J.: Dans le monde, tout est à sa place.

MERCREDI, 2 mars, Henri Guindon, S.M.M.: Le Concile a-t-il élargi la vie des laïcs?

JEUDI, 3 mars, M. et Mme Gaston Falisse: Les foyers doivent apprendre à décider par eux-mêmes.

VENDREDI, 4 mars, Jean-Jacques Larivière, C.S.V.: Changements sociologiques et répercussions religieuses.

SAMEDI, 5 mars, Pierre Priemont, P.S.S.: Comment faire échec aux communistes en Colombie?

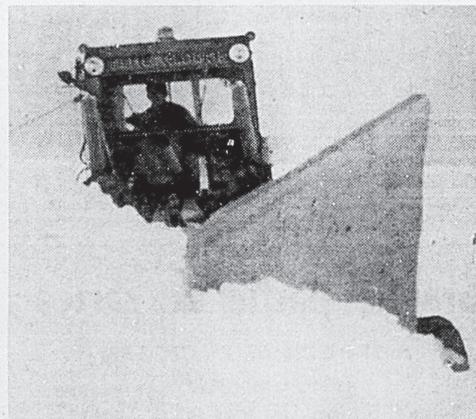
CJLM — 1350 — 7 h. a.m.

Nous sommes des experts dans le déneigement

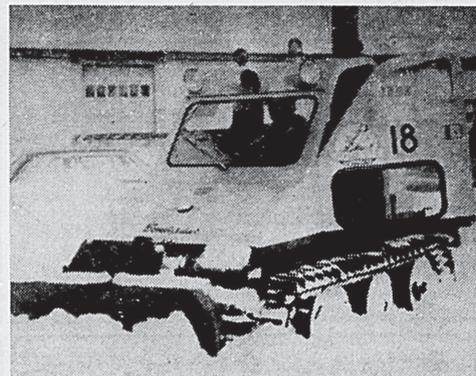
Notre outillage et notre personnel assurent un travail parfait



Notre puissante souffleuse à neige



Notre charrue d'une force exceptionnelle



Notre auto-neige "Bombardier", une merveille pour le déblaiement des trottoirs.

Joliette Construction (1964) Ltée

624, RUE CHAMPLAIN

JOLIETTE

TEL. 753-7431 — 753-5775

Quel genre de vie mène-t-on dans

la G.R.C.

- DURE? OUI.
- POUR N'IMPORTE QUI? NON.
- BON SALAIRE? OUI.
- EMPLOI ORDINAIRE? NON.
- BELLE CARRIÈRE? OUI.

Une carrière dans la Gendarmerie royale du Canada n'est pas une partie de plaisir. Rien de sinistre non plus. Vous l'aimez ou vous ne l'aimez pas. Il n'y a pas de milieu. La Gendarmerie choisit des jeunes gens qui ont les qualités voulues et leur offre une vie enrichissante et satisfaisante, une carrière qu'ils sont fiers de poursuivre. Si vous aimez ce qui est hors de l'ordinaire, si vous avez du respect pour la loi et le bon ordre, si vous aimez les gens, si vous aimez travailler en équipe avec d'autres hommes, si vous avez confiance en vous-même, si vous aimez apprendre du nouveau, si vous aimez le Canada et tout ce qu'il représente — vous serez peut-être admis dans la G.R.C. Pourquoi ne pas essayer?

Renseignez-vous au bureau de la G.R.C. le plus rapproché ou écrivez à:

Monsieur le commissaire Gendarmerie royale du Canada Ottawa 7, Ontario

